

Note d'intention

La boxe est souvent représentée par les médias et la culture comme un sport brutal. Au travers de ce documentaire, nous avons souhaité mettre en lumière les différences entre cette boxe « des médias » et le sport que pratiquent les boxeurs au quotidien. Nous demanderons donc à Philippe Leclerc, ancien champion d'Europe devenu entraîneur de nous partager son approche du sujet. Par la suite, nous lui demanderons de nous apprendre des choses peu ou pas connues du grand public concernant ce sport.

Pour cela, le ton de ce documentaire sera sérieux pour que le spectateur ne perde pas de vue le but premier de ce film qui est d'être informatif et non pas divertissant, contrairement à l'image que la boxe renvoie.

Le montage prendra une part importante dans la réalisation, on souhaite garder l'attention du spectateur en illustrant notre propos et celui de M. Leclerc avec des œuvres existantes. Parmi la variété de plans utilisés, nous ferons appel à des plans de films traitant de la boxe mais aussi des mangas et des animes. Dans les 3 cas de figure, nous sélectionnerons les œuvres parmi les plus connues de chaque médium étant donné que l'on s'adresse à un public large de personnes. Nous capturerons également nos propres images à la salle de boxe d'Elbeuf, là encore dans un souci d'illustration du propos.

Toujours pour garder l'attention du spectateur, nous séparerons chaque réponse de l'interviewé grâce à l'utilisation de voix-off. Cette dernière nous permettra de structurer l'interview et dépendra des réponses obtenues ainsi que de ce que nous apprendrons à la salle de boxe.

Nous n'utiliserons donc pas directement les connaissances que nous a apporté le passage à la salle de boxe, elles nous serviront en revanche à en apprendre plus pour nous, pour nous aider à mettre en forme notre documentaire. La portée éducative présentée dans le documentaire sera apportée par M. Leclerc.

Dans un souci de réalisme, nous prendrons quelques partis pris sonores que voici :

- Pas de musique (excepté pour les génériques pour donner un ton)
- Pas d'effets sonores rajoutés

Ce que j'entends par « souci de réalisme », c'est que le but recherché en faisant appel à ces choix est de ne pas venir, par exemple, donner une dimension épique aux images capturées à la salle de boxe. Nous ne voulons pas dire au spectateur comment il doit se sentir grâce à l'utilisation d'artifices. Ceci est également vrai pour l'aspect visuel du documentaire. Si on le faisait, nous ferions ce que les médias et la culture montrent déjà au lieu de combattre les préjugés.

Dans l'optique de jouer avec le lien ambigu entre la boxe (le sport) et la boxe des médias, nous utiliserons une banderole comme une chaîne d'information le ferait pour créditer les œuvres apparaissant à l'écran.

Finalement, notre but au travers de ce documentaire est de s'adresser au grand public pour le sensibiliser à propos d'un sport sur lequel il pourrait avoir des préjugés pour l'informer voire l'encourager à en apprendre plus sur la boxe.